

[MOBILISATION DES PARTIES PRENANTES]

Pour engager une démarche développement durable au sein d'une organisation, l'implication des parties prenantes dès le démarrage du projet est un gage majeur de réussite.

Qu'est-ce qu'une partie prenante?

La norme NF ISO 26 000, qui établit les principes et méthodes de mise en application du concept de responsabilité sociétale, définit les parties prenantes ou « parties intéressées » comme « des organisations ou des individus qui ont un ou plusieurs intérêts dans une décision ou activité quelconque d'une organisation ».

Concrètement, les parties prenantes d'un établissement d'enseignement supérieur et de recherche sont les étudiants, les personnels administratifs et techniques, les enseignants-chercheurs, les fournisseurs, les collectivités territoriales, les ministères, les organismes qui accompagnent les évolutions de l'ESR comme la CPU ou la CGE, et bien d'autres. La liste n'est ici pas exhaustive mais l'analyse approfondie des intérêts et du pouvoir relatif de chacun est indispensable :

- pour identifier des préoccupations et objets de travail convergents
- et pour déterminer le rapport bénéfice / risque de chacune des parties prenantes

On pourra ainsi les intégrer dans notre démarche là où elles sont les plus pertinentes.

Au sein des établissements d'enseignement supérieur, les étudiants sont une partie prenante et un levier majeur à mobiliser dans le cadre de projets et démarches de développement durable. Nous vous proposons ici un focus sur l'implication et l'engagement des étudiants dans ce type de projets d'établissement.

Questions à Loïc Ingea – Responsable Campus au REFEDD - Le Réseau Français des Etudiants pour le Développement Durable qui regroupe plus de 100 associations étudiantes.

<http://refedd.org/>

Quel est le positionnement des étudiants face aux enjeux du Développement durable ?

Loïc:

Pour comprendre les attentes et les avis des étudiants, une Consultation nationale a été lancée pour la 1ère fois en 2008 avec l'association Avenir climatique. Cette Consultation a pour ambition de recueillir l'avis des étudiants sur les questions de développement durable qu'il s'agisse de la manière dont le sujet est traité par la société, par les étudiants eux-mêmes mais aussi leur campus. En 2016 la 4ème édition de la Consultation nationale servait à établir clairement le plaidoyer du REFEDD en amont des élections présidentielles. Elle a recueilli plus de 10500 réponses.

Comment les étudiants perçoivent le développement durable dans leur vie de tous les jours et la manière dont il est traité dans les campus ?

Loïc : Pour les étudiants les deux plus grands défis du XXIème siècles sont la lutte contre le changement climatique (62%) et celle contre l'épuisement des ressources naturelles (57%). Le changement climatique est leur principale crainte.

Et pourtant, 73% des répondants estiment que la société ne traite pas suffisamment de ces enjeux dans le débat public et 61% estiment que ces sujets ne sont pas pris en compte sur les campus.

Comment les étudiant s'engagent dans le développement durable au quotidien ?

- Loïc : Comme en témoigne l'actualité, les étudiants sont des acteurs actifs de la société. Les mobilisations jeunes en sont le parfait exemple. Les résultats de la CNE nous ont aussi montré qu'une majorité de ces derniers, 52%, passent à l'action grâce à un engagement associatif, dont 58% d'entre eux en portant des projets associatifs liés au développement durable. Leur engagement ne s'arrête pas là, on voit que 3/4 des répondants adoptent, dans leur mode de vie de tous les jours, des gestes pour préserver la planète (60%) en limitant leur impact sur l'environnement notamment au travers du recyclage (74%), mais aussi grâce aux choix alimentaires (42% consomment plus de fruits et légumes de saison)

Comment les campus peuvent aider les étudiants dans leur engagement ?

- Loïc : les étudiants souhaitent passer à l'action, et que leur engagement pour le développement durable soit soutenu par leur établissement (62%). Ils sont 80% à vouloir intégrer les enjeux du développement durable dans leur futur métier. On comprend donc que les établissements doivent avoir ce rôle d'accompagnateur pour les étudiants en les formant et en leur offrant les clés pour être les acteurs d'aujourd'hui et de demain, notamment en les intégrant dans des projets pour favoriser le développement de campus durable.

Un exemple d'engagement concret en lien avec les enjeux environnementaux : la valorisation des déchets compostables - projet porté et mis en œuvre par une association étudiante à Agrocampus Ouest
Questions à Armelle Carnet - Responsable de la mission d'appui au pilotage et à la stratégie - Référente Développement durable et responsabilité sociétale

Pouvez vous illustrer concrètement comment les étudiants peuvent être moteur et force de proposition pour des projets qui permettent d'améliorer l'impact environnemental de l'établissement ?

AC - Je pense particulièrement à un projet qui a permis de valoriser les biodéchets produits par la restauration collective. Mon établissement assure la gestion de l'hébergement et de la restauration des étudiants en propre. Pour cela, l'établissement délègue la gestion de la restauration à un prestataire via un cahier des charges. Ce cahier des charges comprend des clauses d'engagement en lien avec les enjeux développement durable, notamment en matière de valorisation des déchets. Hors il y a un peu plus de 5 ans, les étudiants ont souhaité aller plus loin en proposant un projet de compostage des biodéchets qui n'étaient pas valorisés et partaient dans les ordures ménagères.

Lorsque les étudiants ont proposé leur idée, l'établissement avait l'opportunité d'être accompagné par la métropole de Rennes pour des projets de valorisation des biodéchets de la restauration collective. Grâce à cet accompagnement, les étudiants et le personnel de l'établissement ont pu bénéficier d'une formation sur la gestion d'un compost et de la mise à disposition de matériels pour nous permettre de mettre en oeuvre le projet. Cet accompagnement se poursuit au travers de nouvelles actions comme une sensibilisation au gaspillage alimentaire.

Le choix technique s'est porté sur la mise en place d'un compost en andain parce que l'établissement pouvait mettre en place ce type de méthode de compostage.

Ce compost sert également de support à certains TD et peut être valorisé par les services des espaces verts de l'établissement.

Interview étudiant

Comment les étudiants ont exprimé leur souhait de travailler sur ce projet ?

Généralement, les étudiants peuvent faire remonter leurs idées, souhaits de projet via les associations étudiantes ou via des projets en lien avec leur formation.

Pour ce projet, l'initiative est venue des étudiants qui ont contacté la référente développement durable de l'école et le prestataire de restauration. En 2011, la métropole de Rennes proposait un appui et une aide à la valorisation des déchets de restauration collective. Nous avons donc pu élaborer et mettre en oeuvre ce projet grâce à l'implication des parties prenantes internes (étudiants, personnels de l'école) et externes (prestataire et collectivité territoriale locale)

Comment faites-vous pour que les étudiants entretiennent leur engagement au fil des années

Nous assurons la continuité de la gestion de ce compost via une association étudiante qui s'est structurée depuis 5 ans : ADDAO. Un club dédié au compost est repris chaque année grâce à un parrainage des nouveaux étudiants par les plus anciens. Nous bénéficions également d'une aide pérenne des services techniques de l'école et nous avons mis en place un espace de travail collaboratif sur lequel nous stockons les archives des projets.

Interview prestataire de restauration

Comment percevez-vous l'implication des étudiants comme axe d'amélioration continue de votre activité ?

Wilfried, Sodexo: ce partenariat avec les étudiants de l'établissement est une réelle valeur ajoutée. Cela permet de les impliquer dans le fonctionnement de la restauration grâce à des actions de sensibilisation au gaspillage alimentaire, valorisation des déchets et même au-delà dans la composition des menus ... c'est un véritable partenariat gagnant-gagnant et les étudiants comprennent aussi mieux les contraintes auxquelles nous sommes soumis en tant que fournisseur d'une prestation.

Conclusion - De l'importance pour un établissement d'enseignement supérieur et de recherche de mobiliser les étudiants dans sa démarche de développement durable

L'exemple d'agrocampus ouest illustre bien l'enjeu de prendre en compte l'ensemble des parties prenantes d'un projet, de mobiliser différentes postures et d'instaurer un dialogue permanent : être à l'écoute des besoins exprimés, prendre en compte les expressions parfois tendues, rendre compte des avancées et des résultats...

Impliquer des étudiants dans les projets de développement durable de leur campus, c'est un moyen très concret de leur permettre de développer des compétences en parallèle de leurs formations universitaires. Les étudiants développent des compétences transversales, notamment en termes d'organisation, de management, de savoir-être.

Cette partie prenante est un acteur difficile à mobiliser dans le temps. Alors pour s'assurer de la mobilisation des étudiants sur le long terme, il est important de garantir la continuité des actions engagées, grâce à la transmission des informations via un tuilage entre les promotions d'étudiants. On veillera ainsi à la traçabilité, des actions réalisées mais aussi aux difficultés rencontrées, de façon à faire avancer chaque année le projet mis en place.